
*Spinning like a top**Musea FGBG4664 AR 2006*

ADIB est une formation italienne qui a débuté sa carrière en 2000 sous le patronyme d' **ASSOLO DI BONGO** qui s'était manifesté à l'époque avec un album intitulé *Primetime*, dont il me faut reconnaître l'ignorance. Après contraction du nom en **ADIB**, le quatuor semble vouloir prendre un nouveau départ avec ce *Spinning like a top*, notamment avec l'arrivée du guitariste -claviériste **Manuel Chiaruttini**.

Le disque démarre très fort sur *Bad boy H*, dans un tourbillon de jazz fusion, section de cuivres en avant, ligne de basse obsédante et batterie volubile. Mais ce premier morceau ne résume pas à lui seul l'identité musicale d'**ADIB** dont le talent protéiforme s'exprime dans un registre plus large. Le second morceau, *Bulbo*, commence par une séquence aérienne à la manière du **Steve Morse** de *High tension wire*, sur laquelle vient se poser un violon mélancolique avant que le propos ne se crispe pour se faire assez crimsonien. *Rapsodia* n'est pas sans évoquer par sa solennité et son majestueux, le meilleur de **Steve Howe** en solo. *Joungle box* démarre sur une guitare aérienne à la **Floyd** avant d'aller explorer les territoires du jazz rock.



Si généralement le propos d'**ADIB** est volontiers dynamique et énergique, le groupe sait également se faire introspectif et méditatif : *Blu superficiale* est une pièce plus concise qui apporte une respiration au milieu du disque avant des prolonger par *Immersion* qui monte progressivement en puissance et ouvre la voie à l'épilogue du disque qui se fait plus tourmenté avec le très kansasien *Tangram* (le Magnum opus d'**ADIB**?) et surtout le titre éponyme *Spinning like a top*, la pièce maîtresse du disque qui domine l'ensemble des compositions du haut de ses 11 minutes et ses 3 mouvements. Une bien belle réussite.